

Vers la fin des gaz HFC, ces "bombes climatiques" utilisées dans les climatiseurs

La Chine et les États-Unis ont décidé de restreindre l'utilisation de ces super polluants présents dans les climatiseurs et réfrigérateurs. Deux décisions historiques.



Les gaz HFC ont un effet de serre bien supérieur au CO₂. (Photo by KTS / Science Photo Library via AFP)

Science Photo Library via AFP

Par Yohan Blavignat

Le 16 avril dernier, Xi Jinping, le chef d'Etat chinois, Emmanuel Macron, son homologue français, et Angela Merkel, la chancelière allemande, ont discuté par visioconférence sur les enjeux climatiques. De cette réunion a débouché un consensus sans engagement d'ampleur. Seule avancée concrète, l'engagement de Pékin à s'associer aux efforts visant à interdire les hydrofluorocarbures (HFC). Et ce dans une quasi-indifférence générale. Pourtant, cette décision est importante à plus d'un point : ces gaz à effet de serre, principalement utilisés comme réfrigérants dans les climatiseurs et les réfrigérateurs, sont jusqu'à 15 000 fois plus puissants que le CO₂ et leur croissance était exponentielle depuis le début des années 2000. Xi Jinping va ainsi ratifier l'amendement de Kigali au protocole de Montréal, qui prévoit une diminution de la production et consommation de HFC de 85 % d'ici à 2047. Dans la foulée de cette annonce, l'administration Biden a également annoncé restreindre progressivement l'utilisation de ces gaz en soumettant à

son tour l'amendement de Kigali au Sénat prochainement. Deux décisions historiques qui signent le début de la fin de ces super polluants, mais qui n'ont pas trouvé d'écho - ou si peu.

L'histoire de l'utilisation massive des HFC avait pourtant commencé par une bonne intention. Afin de limiter le trou dans la couche d'ozone, le protocole de Montréal entré en vigueur en 1989 se fixe comme objectif l'élimination complète des substances détruisant l'ozone, dites ODS (*Ozone Depleting Substances*). Les hydrofluorocarbures sont alors choisis comme substitut aux dangereux chlorofluorocarbures (CFC) et hydrochlorofluoro carbures (HCFC). Cette stratégie est une réussite : le trou dans cette partie de la stratosphère, située entre 15 et 35 kilomètres au-dessus de nos têtes, a commencé à se réduire progressivement et devrait disparaître vers 2060. Mais dans le même temps, ces gaz s'avèrent très destructeurs pour le climat. D'autant que, sous l'effet de l'expansion de la climatisation et de la réfrigération, la production mondiale des HFC a explosé entre 2012 et 2016 (+ 23 %). En 2016, l'amendement de Kigali au protocole de Montréal prévoit une diminution de la production et consommation de HFC de 85 % d'ici à 2047. Ratifié par 119 pays, il ne l'était pas encore par la Chine, qui produit 70 % des climatiseurs dans le monde et émet la majorité des gaz HFC.

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/environnement/vers-la-fin-des-gaz-hfc-ces-bombes-climatiques-utilisees-dans-les-climatiseurs_2150360.html